

Lindley Couronne :**« Le combat pour les droits humains est une lutte permanente »**

Le directeur de DIS-MOI énonce Vision 2020, la deuxième phase de développement de l'organisation non gouvernementale, et passe en revue la situation des droits humains à Maurice.

> Comment se porte DIS-MOI ?

Très bien merci. Nous avons lancé la semaine dernière une campagne nationale sur les droits des personnes âgées (*Rights of Older People*), campagne d'une année sous l'impulsion de Vijay Naraidoo. Nous avons l'ambition d'inscrire ces droits à l'agenda de la République de Maurice. En 2030, environ un quart de la population aura dépassé les 60 ans et ce pourcentage ne cessera d'augmenter. Il est donc primordial que nos sociétés défendent les droits de leurs aînés, à savoir une bonne qualité de vie, l'accès à des soins médicaux appropriés et la protection contre d'éventuels abus de leurs proches et autres personnes.

> Pourquoi insistez-vous sur les droits ?

Pour la simple et bonne raison que la personne âgée ne devrait pas être respectée par pitié ou tout autre sentiment humain. Elle a tout simplement le droit d'être protégée en tant que catégorie vulnérable de la population par l'État. D'où notre démarche auprès des autorités locales et internationales. Une Convention internationale sur les droits des personnes âgées donnera aux gouvernements un cadre à partir duquel ils pourront élaborer les politiques et mécanismes de défense des droits des personnes âgées. La Convention sera une réalité, je n'en ai aucun doute. Toutefois, il nous faut travailler pour cela et c'est ce que nous faisons en étroite collaboration avec les autres Organisations non gouvernementales (ONG) des droits humains dans le monde.

> Quid des autres activités de DIS-MOI ?

L'association est à présent au seuil de la deuxième phase de son développement. Il y a 15 jours, une trentaine de militants actifs de l'organisation ont passé un week-end à discuter du plan stratégique de l'organisation pour les quatre prochaines années (Vision 2020). Notre premier plan stratégique a été globalement positif et nous sommes bien implantés à Maurice après quatre ans d'existence seulement, avec environ 1 500 membres et supporters. La deuxième phase consistera à consolider nos assises dans la région Sud-Ouest de l'océan Indien, l'Afrique du Sud.

Cette phase sera un bien plus grand challenge car nous partons pratiquement de rien. Il nous faudra une équipe solide pour mener à bien cette mission, mais je suis très optimiste par rapport aux ressources dont nous disposons.

> Comment l'équipe s'est-elle formée ?

Au hasard des rencontres de la vie et du travail effectué par DIS-MOI sur le terrain. Plusieurs de nos militants proviennent de nos cours de formation. Ce sont des citoyens, en général déçus par l'évolution politique, et qui sont prêts à s'engager au sein de la société civile pour faire progresser la République. Nous avons aussi la chance d'avoir un conseil d'administration solide qui agit en gar-



« La deuxième phase consistera à consolider nos assises dans la région Sud-Ouest de l'océan Indien, l'Afrique du Sud. Cette phase sera un bien plus grand challenge car nous partons pratiquement de rien. »

dien du temple, car vous n'êtes pas sans savoir que lorsqu'une ONG grandit et se développe vite comme DIS-MOI, il y a des personnes qui apparaissent, parfois avec des motifs cachés.

> Si j'ai bien compris, DIS-MOI sortira des frontières mauriciennes ?

Oui, car sa mission première est de promouvoir les droits humains à travers l'éducation aux droits humains et le plaidoyer dans le Sud-Ouest de l'océan Indien et l'Afrique du Sud. Très bientôt, Sajeda Ré, notre représentante en France, fera connaître DIS-MOI en France, surtout auprès de la diaspora mauricienne ; Tanya Obeegadoo représentera DIS-MOI à Londres, surtout au sein de la communauté étudiante. Quant à Françoise Fonval, ex-directrice des Éditions francophones d'Amnesty, elle dirigera à moyen terme une équipe de chercheurs pour la région. Frank Malaba, notre représentant en Afrique du Sud,

accomplit déjà un formidable travail alors qu'il n'est sur place que depuis quatre mois !

> En quoi consiste la vision 2020 de l'association ?

En premier lieu, il faut préciser que cette vision est le produit d'une trentaine de personnes qui regardent dans la même direction. D'ici quatre ans, nous aurons notre propre journal qui sera mensuel dans un premier temps, puis bimensuel. Nous aurons des clubs DIS-MOI auprès des étudiants pas seulement à Maurice comme à présent, mais dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien. Nous aurons un centre d'éducation aux droits humains moderne qui sera une référence dans la région et des chercheurs qui nous brieferont sur ce qui se passe aux Seychelles, aux Comores et à Madagascar entre autres. Certains avocats, quant à eux, aideront gratuitement les citoyens.

> Vaste programme mais quid des fonds pour accomplir tous ces projets ?

Comme vous le savez, DIS-MOI est financée par la Rosa Luxemburg Foundation. Nous ne comptons pratiquement pas sur la Corporate Social Responsibility (CSR), car c'est une jungle dans ce pays. Nous avons une équipe qui aidera DIS-MOI à diversifier ses sources de financement et nous « marketera » au niveau des bailleurs de fonds internationaux. Cela passe évidemment par un travail rigoureux, par la consolidation de nos structures internes, mais je vous l'ai dit : l'équipe est sérieuse et solide.

> Et qu'en est-il de la situation des droits humains à Maurice ?

Cela dépend dans quelle perspective vous vous placez. Il y a une alternance politique depuis l'indépendance ; différentes cultures et communautés coexistent plus ou moins pacifiquement ; le cursus de formation des policiers inclut les droits humains ; le ministère de l'Éducation se propose d'introduire l'éducation aux droits humains au collège. Dans cette perspective, tout va pour le mieux. Lorsqu'on nous compare aux autres États africains qui ont toujours du mal à décoller politiquement, si ce n'est économiquement, nous pouvons dire que la situation n'est pas si mal que cela.

Mais en tant que défenseurs des droits humains, nous avons le devoir d'être bien plus exigeants. Lorsque la police donne la perception d'être instrumentalisée par les divers gouvernements en place, nous ne pouvons rester tranquilles. Lorsqu'un avocat de renom, M^e Antoine Domingue, débute un combat d'arrière-garde pour rétablir la peine de mort pour les trafiquants de drogue avec des arguments farfelus, les droits humains reculent. Le combat pour les droits humains est une lutte permanente.

Propos recueillis par Anousha Duva Pentiah

Campagne nationale**Défendre les droits des personnes âgées sur les ondes**

Vijay Naraidoo, Omara et Inès Ré étaient présents dans les studios de Radio Plus le jeudi 25 août.



Vijay Naraidoo, Anousha Duva Pentiah et Laurent Moothooveren étaient sur les ondes de Kool FM le lundi 5 septembre.

Depuis le lancement de la campagne nationale sur les droits des personnes âgées, qui a démarré officiellement le samedi 27 août, le message des militants de DIS-MOI n'a pas cessé d'être diffusé sur les ondes radio. Il y a d'abord eu le lancement effectué dans les studios de Radio Plus, jeudi 25 août, lors de l'émission *Ki La Loi Dir*, de 12 h 30 à 13 heures. Sunil Gopal et Tia se sont entretenus avec Vijay Naraidoo, Omara et Inès Ré.

Le lundi 5 septembre, c'est sur les ondes de Kool FM, de 16 h 45 à 17 h 45, que Willina Omva s'est entretenue

avec Vijay Naraidoo, Anousha Duva Pentiah et Laurent Moothooveren. Le but de ces émissions : sensibiliser les citoyens mauriciens à la problématique du vieillissement de la population et mieux faire connaître le concept des droits des personnes âgées ; faire connaître les mesures prises par l'État mauricien (à travers ses institutions) en faveur des personnes âgées, participer à la mouvance mondiale avec Help Age International en faveur de l'adoption d'une Convention internationale sur le droit des personnes âgées. D'autres interventions sont prévues durant l'année que durera cette campagne nationale.

Pravind Lillah, coordinateur :**« Mettre fin aux abus »**

Le coordinateur de l'action menée sur le terrain par DIS-MOI à Flacq, le samedi 27 août, se réjouit du *response* des personnes approchées durant cette journée de sensibilisation. « Les personnes âgées ont été agréablement touchées que d'autres citoyens mauriciens, plus jeunes qu'elles, se sentent concernées par leur situation, les maltraitances dont elles sont victimes et œuvrent pour un changement des mentalités », déclare Pravinsingh Lillah. Il indique qu'à l'avenir, DIS-MOI compte réunir différentes organisations non gouvernementales de la région Est travaillant avec les seniors, pour tenir des causeries et des séances de for-

mation aux droits des personnes âgées.

Le coordinateur ajoute : « L'adoption d'une Convention internationale, à mon humble avis, s'avère nécessaire, vu les nombreux abus et maltraitances dont sont souvent victimes, dans le silence, les plus âgés de nos citoyens au sein de la famille. Quand les parents travaillent, le plus souvent, ce sont les grands-parents qui sont chargés des corvées de la maison, des enfants qui vont à l'école, qui font les courses, le ménage... Enn veritab dominier ! En fin de compte, beaucoup de seniors n'ont pas l'opportunité de profiter de tous les avantages et facilités que l'État met à la disposition des personnes âgées de l'heure de la retraite. »



DIS-MOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

DIS-MOI - 11 BROAD AVENUE, BELLE-ROSE, QUATRE-BORNES TEL : 466 5673
INFO@DISMOI.ORG
HTTP://WWW.DISMOI.ORG

DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DIS-MOI (Droits humains océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DIS-MOI.

VOUS POUVEZ PASSER GRATUITEMENT VOS PETITES ANNONCES

<p>LE DEFI CLASSIFIEDS</p>	<p>COUPON Remplissez le formulaire dans le Défi Quotidien</p>	<p>EMAIL Envoyez votre annonce sur l'adresse email classifieds@defimedia.info</p>	<p>WEBSITE Fregistrez vous sur le site classifieds.defimedia.info</p>	<p>SMS Tapez ad espace votre annonce et envoyez sur le 8400</p>
-----------------------------------	--	--	--	--